



ÉLECTRICES

ÉLECTEURS,

A l'heure où la France risque de sombrer dans le totalitarisme et la dictature, cette circonscription vient de faire preuve de sagesse.

Par 28.256 suffrages à l'Opposition contre 15.753 à l'U. N. R. Gaulliste, vous avez choisi, le courage contre la peur — et je vous en remercie.

En me plaçant largement en tête de tous les Républicains hostiles au Pouvoir Personnel vous me chargez d'une bien noble tâche : **celle DE DEFENDRE dans l'ordre et le respect des Institutions VOS LIBERTÉS et VOTRE AVENIR.**

..

Si demain, le Gaullisme triomphait sans partage, ce serait :

- la fin de la Liberté de l'Information : une Radio et une Télévision asservies, trompant les Français ;
- la fin des Libertés syndicales et l'absence de dialogue ;
- la fin de tout espoir de renouveau de notre région ;
- la fin des petits paysans qui, pourtant, souhaitent pouvoir continuer à travailler la terre de leurs ancêtres — sans que leurs fils en soient chassés par la misère ;
- la fin des espoirs des rapatriés auxquels de Gaulle a toujours prodigué la hargne et refusé l'indemnisation.

..

Lorsque les Gaullistes auront oublié la peur, ils oublieront leurs promesses. Comme dans le passé, ils oublieront les paysans, les personnes âgées, les ouvriers, les anciens combattants, les rapatriés, les petits commerçants.

Les Gaullistes oublieront de reconstruire l'Ecole et l'Université.

Ils penseront à nouveau à leur stock d'or, au Canada, à la Force de Frappe et à leur politique de « prestige ».

N'ayant rien appris, ils continueront leur désastreuse politique.



En divisant la France en deux camps, le Général de Gaulle a oublié son rôle d'arbitre (article 5 de la Constitution de la République).

Il n'y a pas deux catégories de Français, d'un côté les bons, de l'autre les mauvais, d'une part les traîtres, d'autre part les patriotes.

Ayant servi mon Pays au moment où il était envahi, avec tous les Anciens Combattants je ne peux accepter une telle insulte, une telle coupure de la France en deux.

Il faut sauvegarder l'unité de ce Pays, en respectant tous les Français et en acceptant le dialogue avec tous.

Une Démocratie sans opposition n'est plus une Démocratie.

Cette circonscription a donné les preuves de sa sagesse. Une fois de plus, comme en 1962 et en 1967, je vous demande — puisque vous êtes d'accord avec moi sur l'essentiel — de vous unir et de me faire confiance.

Edouard SCHLOESING

Député sortant

Membre de l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe

Officier de la Légion d'Honneur. — Croix de Guerre

Docteur en Droit

Candidat de la F. G. D. S.

SUPPLÉANT :

Christiane SCHLOESING